1. La promesse de Phil

Jo, son téléphone plaqué à son oreille.

Jo : Tu viendras samedi ? À quelle heure ?

Voix de Phil : Samedi, je viens te chercher à dix heures et on file.

Jo : Promis ?

Voix de Phil : Tu peux compter sur moi. On va fêter le printemps tous les deux. Je t'emmène t'aérer, te changer les idées !

Jo : On ira où ?

Voix de Phil : Au bord de l'eau ! Tu as toujours aimé l'eau, toi ! Tu n'as jamais eu peur. Tu fonçais dedans, tu savais à peine marcher. Il fallait qu'on soit toujours derrière toi. Je t'attrapais par le bras à la dernière minute, sinon…

Jo : Tu me mettais mes brassards et tu me disais de ne pas m'éloigner. Toi, l'eau, tu ne l'aimes pas.

Voix de Phil : Avec un peu d'anisette et un glaçon, je dis pas non ! On va regarder les petites fleurs jaunes qui poussent au bord de l'eau. Tu vas voir. Il y en a en quantité, ça fait comme un tapis. La vieille, elle a même accepté que je ne te ramène qu'à la fin du week-end. Pour une fois, on va pouvoir se payer une vraie virée. Il va faire beau. Ils l'ont dit à la radio. On va prendre des sandwichs et des chips et du coca.

Jo : Et une nappe pour le pique-nique !

Voix de Phil : L'herbe, ça salit pas. Pas besoin de nappe. Tu verras. On ira s'assoir au bord de l'eau. C'est la même que celle de la ville mais en plus large et en beaucoup plus profond. Il y a un courant dément. Avec plein d'arbres autour. Pas des bagnoles comme dans le coin où tu crèches. On va même pouvoir faire des petits bateaux. Tu prends du papier. Et on va trouver un endroit rien que pour nous.

Jo : Et même on pourra prendre un ballon ou des raquettes.

Voix de Phil : Et je vais apporter mon enceinte, comme ça, on pourra écouter de la bonne musique.

Jo : Et on va dormir où ?

Voix de Phil : On verra. Dans ma caisse ou chez un pote.

Jo : Glaïeule, elle est d'accord pour qu'on dorme dans ta voiture ?

Voix de Phil : Eh ! On n'a pas besoin de tout lui raconter, à la vieille. Tu verras. Ça va être bien !

2. Un jour sans

Un an plus tard.

Un terrain vague traversé par le vent, les chiens et les enfants. Jo se tient debout, son sac de cours à ses pieds, une copie double à la main. Sur celle-ci on devine des ratures et beaucoup d'annotations en rouge. Jo les regarde. Soupire.

Jo : Et maintenant, voilà que j'ai zéro. Tout faux. Ma copie, tu aurais vu comment elle s'est crashée sur mon bureau ! Les mots, le prof, il les a fait saigner. De grandes griffures en travers, tout cernés par des tas de points d'interrogation. Si tu voyais ça. « Un torchon », il a dit. Et aussi qu'il a rien compris à cause des ratures. « Bâclé ». Il a répété ça plusieurs fois. Et aussi : « Je suis déçu, Jo. » Et ça, c'était pire que tous les mots qu'il avait blessés sur ma copie. « Pourtant si tu voulais… ». Il a dit ça après. Tout

bas. C'était sans me regarder. C'était sans s'arrêter. Il était déjà passé à quelqu'un d'autre. J'ai rien dit. J'ai pas bougé. J'ai fait genre, c'est normal.

Silence.

Qu'est-ce que je vais bien pouvoir raconter à Glaïeule ? Elle aime pas que je me fracasse en cours. Elle dit qu'elle veut pas que je devienne comme mon grand frère. *(Jo regarde à nouveau sa copie.)* J'ai lu le sujet, je me suis concentré. Mais la concentration, ça fait un bon moment qu'elle me fait des drôles de coups. Même Milo, quand on fait une partie en ligne, il me dit que je suis pas là. Je dis que si, mais il a raison. Je lui dis pas qu'il a raison. Je lui dis rien. Il aime pas ça, que je dise rien. Avant on se parlait, il dit, mais moi… *(Jo revient à nouveau à sa copie.)* Je m'étais appliqué pourtant.

Surgit Andy et, derrière lui, Alex, une sucette dans la bouche. Elle transporte une chaise rouillée. En passant à la hauteur de Jo, Andy lui arrache sa copie des mains.

Andy : Qu'est-ce que c'est, ça ?

Alex : C'est ton éval ? *(À Andy.)* Le prof vient de nous la rendre. Moi j'ai eu 13 ! Il fallait raconter « son » printemps. Il ne s'est pas foulé sur le thème, le prof, vu qu'on arrive en avril.

Jo tente de reprendre sa copie.

Jo : Donne-moi ça !

Andy le repousse.

Andy : Oh mais non ! Mais j'y crois pas ! C'est… On dirait un zéro tout en haut !

Alex : Le printemps, c'est pas sa saison préférée, à Jojo.

Andy : « Jojo », c'est ton petit nom ?

Alex : C'est Jo, mais moi je trouve que Jo tout court c'est… trop court… alors je dis…

Andy : Jo, non ! *(Il éclate de rire. À Jo.)* Ta mère, elle avait pas d'idée quand tu es né ? Faut croire que tu les as pas inspirés, tes parents. Ils savaient pas comment t'appeler…

Jo a un mouvement vers Andy mais Alex s'interpose.

Alex : … Qu'est-ce que tu racontes, Andy ? *(À Jo.)* Laisse faire. C'est pour se marrer… *(À Andy.)* Moi, mon prénom en vrai, c'est Alexia. C'est mon père qui voulait à tout prix que je m'appelle comme ça. Andy, c'est bien… juste ce qu'il faut, ni trop long, ni trop court.